

# PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

## L'acte 2 de Total Gabon au Samu social

LA société pétrolière a encore offert un important don de médicaments à cette structure sanitaire et sociale de l'État. Une véritable bouffée d'oxygène.

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

C'EST avec beaucoup d'enthousiasme que le Dr Armand Roko, responsable du Service d'assistance médicale d'urgence (Samu) social de Port-Gentil et son équipe ont reçu une dotation de produits médicamenteux de la société Total Gabon, la semaine dernière. Un geste qui, à en croire Victorien Abgoue, responsable du Développement durable à Total Gabon, " n'est que la continuité de l'action menée en 2018 pour la même structure ".

Cette action traduit la poursuite de l'engagement volontaire de cette entreprise citoyenne à s'associer aux acteurs locaux pour contribuer au bien-être des communautés. Et également mener avec ces derniers, d'importants programmes de santé publique visant, entre autres, à informer et sensibiliser les communautés locales aux grands thèmes de santé publique. Ou encore à appuyer le fonctionnement des structures de santé publique, en contribuant à la fourniture des moyens de leurs actions.

C'est une satisfaction, une joie immense pour le Samu. Mais surtout pour les populations qui sont les principales bénéficiaires et avec lesquelles nous sommes en contact tous les jours ", s'est exprimé le Dr Roko.

La dotation qui a fait l'objet d'une étude préalable entre Total Gabon et le Samu est composée d'antipaludiques, d'antitussifs, de médicaments pour les gra-



Le représentant de Total Gabon remettant le don au Samu social.

ti-grats et pour de nombreuses autres pathologies que nous rencontrons sur le terrain ", a expliqué le médecin en chef du

Samu.

Vivement que les médicaments reçus soient utilisés à bon escient, au profit des destinataires

qui, normalement, doivent en bénéficier gratuitement, à l'issue d'une consultation préalable au sein du Samu.

## Passerelles: quelle hauteur maximale pour les véhicules?

FAE  
Port-Gentil/Gabon

L'Hôtel de ville, dans la modernisation des principaux marchés, a eu l'excellente idée d'ériger des passerelles entre différents blocs en hauteur. Au-delà de l'aspect esthétique, les passerelles des marchés présentent, à l'évidence, quelques avantages: on peut traverser en toute sécurité les voies de circulation encombrées par les véhicules et, évidemment, passer plus facilement d'un bloc à l'autre, sans se mouiller en cas de pluie. Encore que les piétons ne font quasiment pas l'effort d'emprunter ce trajet sécurisé, préférant se faufiler entre les véhicules. Car il faut bien escalader quelques marches, et le temps est souvent compté.

Cependant, au regard de certaines opérations de déchargement de marchandises, la question de la hauteur de ces passerelles taraude les esprits. Que se passerait-il si des véhicules hors gabarit venaient à emprunter ces artères? La question mérite d'être posée. On gagnerait sans doute à y installer des panneaux signalant la hauteur maximale autorisée. Le fait qu'il n'y ait pas eu de problème jusqu'à ce jour, n'enlève rien au fait qu'il y a lieu de prévenir que de guérir. Dans le même ordre d'idées, de nombreuses voiries ont été défoncées par des poids lourds transportant des tonnes de grumes, parce qu'on n'avait pas pris la précaution de signaler le tonnage à l'essieu que pouvaient supporter de telles voies de circulation.

## Encore du feu dans une benne à ordures

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

Le fait n'est pas nouveau: des ordures flambant dans une benne à ordures. Phénomène récurrent dans la cité pétrolière. À telle enseigne que GPS Mandji, l'opérateur dédié à la collecte des déchets urbains, qui avait fait venir, il y a quelques années, une quantité importante de bennes en plastique, fut contraint de les retirer progressivement du circuit, après en avoir perdu un grand nombre parti en fumée, pour les remplacer par des caissons en acier. Il s'était avéré que des vandales avaient pris un malin plaisir à les incendier. Aujourd'hui, on peut s'interroger sur ce qui peut être à l'origine de la résurgence de ce phénomène. Volonté d'incinérer dans les bennes des déchets à détruire? Mégot de cigarette incandescent jeté inconsciemment dans



Photo: Sidonie Ambonguila

Une benne à ordures en feu.

la benne? Dans tous les cas, le résultat est plutôt désagréable pour les passants, agressés qu'ils sont par la fumée, ou les conducteurs dont la visibilité est réduite. Et, par ces temps de forte canicule, avec des bennes à ordures qui, souvent, débordent, il y a

des risques que les flammes ne restent pas confinées à l'intérieur du bac, mais consomment tout ce qui est inflammable tout autour du caisson. Une extension dont on ne devrait pas sous-estimer les conséquences pour l'environnement immédiat.